

lique. Il est roi, il est docteur, il est père. Ce cortège de cardinaux et d'évêques, ces milliers de prêtres et de fidèles qui hier acclamaient Pie X à Saint-Pierre de Rome, magnifiaient en lui le Vicaire du Christ.

Le pape est roi, non seulement d'une royauté spirituelle qui le fait régner sur les cœurs et sur les âmes — ce à quoi les César et les Napoléon n'ont jamais pu prétendre — mais encore d'une royauté temporelle, providentielle, légitime et nécessaire. « Que le pape s'appelle Clément ou Boniface, qu'il soit guerrier comme Jules II ou pacifique comme Saint-Sixte, qu'il soit inflexible comme Grégoire VII ou bon comme Pie IX, qu'il soit savant comme Léon XIII ou invincible comme Pie X, partout, chez les catholiques, sa royauté est acceptée librement, joyeusement, respectueusement. Devant elle, tous les fronts s'inclinent et tous les cœurs se donnent..... » — « Malgré les grands souvenirs de son histoire, malgré les grandes qualités de sa race, malgré le prestige d'une maison royale ancienne et valeureuse, l'Italie n'a point d'influence réelle dans le monde, tandis que — ô ironie des choses et revanche de la justice et de l'honneur ! — la papauté captive domine le monde entier ».

Le pape est aussi docteur. Pour nous éclairer, nous avons déjà l'Évangile, la tradition, l'éducation religieuse, l'enseignement de nos pasteurs ; mais des doutes peuvent s'élever, des nouveautés s'offrir, de fausses interprétations s'accréditer, des ténèbres se faire. Voici le pape, règle vivante de la foi, qui illumine tout, et qui, plus rapide que les conciles, éclaire et frappe avec la vivacité de la foudre. Et l'orateur, dans une superbe envolée rappelle l'action de Pie X contre le modernisme, « qu'il saisit dans son principe, qu'il condamna dans son mensonge et dont il arrêta la marche mortelle à travers le monde ». L'éclair avait sillonné la nue... après quoi le calme revint : la barque de Pierre une fois de plus avait franchi l'écueil !